

s'étaient toujours gardés de dire
"L'armée Leclerc fonçait sur Paris
pour maintenir l'ordre"

LENINE écrivait au sujet de la COM-
MUNE DE PARIS

-- "La confusion de 2
fins, la fin patriotique et la fin
socialiste fut une des causes fon-
damentales de l'échec de la Commu-
ne" --

Il est important de se souvenir de
cela afin de mieux comprendre les
problèmes politiques en France en
1944 et 45.

L'esprit de la "Résistance" (ce mot
étant pris dans le sens de "Union
des Classes sociales") fut la cause
fondamentale de l'échec des aspira-
tions du peuple travailleur.

En voyant dans la personne de DE
GAULLE "L'Homme No I" de la Résis-
tance, les masses laborieuses oubliè-
rent "De Gaulle, Homme No I de la
Bourgeoisie"

En exécutant d'éminents collabora-
teurs, les officiers FTP de MAUBEUGE
pensaient être dans la ligne du
"Résistant De Gaulle".

Mais le Bourgeois De Gaulle s'em-
pressa de les faire condamner par
un tribunal militaire présidé par
le général Vichyssois Pulcinelli.

Ainsi, tout comme les masses popula-
ires dans leur ensemble, ces FTP de
Maubeuge furent victimes de leurs
illusions dans "L'union des Clas-
ses dans la Résistance"

En s'adressant à De Gaulle, ils cro-
yaient trouver "Le Résistant", mais
c'est le "Bourgeois" qui répondit.

LA BOURGEOISIE TROUVE UN ALLIÉ DANS LE CAMP OUVRIER.

En 1944 la classe bourgeoise faible
et déconsidérée pouvait difficile-
ment employer la force contre des
organismes créés par le peuple la-
borieux.

Sa police était en pleine décompo-
sition.

Certains policiers luttèrent aux
côtés des FFI. La majorité atten-
dait avec inquiétude une arresta-
tion imminente.

La garde mobile comptait davantage
sur 12 balles que sur la fourrage-
re.....

La magistrature regagnait ses mai-
sons de campagne...

Et le patronat faisait rapidement
des provisions de Livres et de Dol-
lars en vue d'un voyage forcé.

Citons deux anecdotes qui donnent
bien le climat du moment.

Dans le 7ème arrondissement de Pa-
ris, un riche industriel (qui n'a-
vait pas plus collaboré que les
autres) avait fait fabriquer une
armoire à double fond en prévision
de la Libération. (Le fait est au-
thentique)

A Brest, lorsque les FFI pénétrèrent
dans la ville, le commissaire de
police s'avança vers eux en tendant
les mains comme quelqu'un qui at-
tend les menottes. (Massoni)
Du poste qu'il occupe aujourd'hui,
il doit bien rire en songeant à sa
frayeur d'alors.

Et, qui affirmerait avec certitude
que la bourgeoisie pouvait compter
sur l'armée Leclerc dans laquelle
se trouvaient alors des éléments
qui saluaient poing fermé le peu-
ple de Paris en Août 44.

Il reste les armées alliées (argu-
ment massue des révolutionnaires
en peau de lapin)

Mais considérons que la situation
était la même en Belgique, Italie,
Yougoslavie, Grèce, Balkans en géné-
ral. Considérons la situation en
Asie.

Considérons que les forces alliées
durent ouvrir le feu sur les ou-
vriers d'Aix La Chapelle qui pro-
testaient contre la nomination d'un
maire ancien nazi.